

# LES CHEMINS DE MEYRIN



Avec le soutien de l'Association «Mémoires de Meyrin» et  
la collaboration de François Beuret, archiviste de la commune de Meyrin.

# TABLE DES MATIÈRES



Se révéler au détour d'un chemin .....	3
De la désignation administrative aux noms de rues.....	4
<b>Vivre ensemble à Meyrin</b> .....	6
<b>L'histoire</b> .....	8
<b>Les anciennes familles</b> .....	12
<b>Les activités artisanales et agricoles</b> .....	16
L'artisanat .....	16
L'agriculture .....	18
<b>Les personnalités</b> .....	24
Anciens maires .....	24
Autres personnalités .....	30
<b>Plan de Meyrin</b> .....	26
<b>La nature</b> .....	32
<b>Une renommée internationale</b> .....	42
L'aéroport.....	42
Le CERN .....	45
<b>Le cinéma suisse romand</b> .....	46
<b>Les inclassables</b> .....	48
<b>Index</b> .....	50
<b>Sources</b> .....	51
<b>Remerciements</b> .....	51

# Se révéler au détour d'un chemin

Il existe de nombreuses voies pour s'approprier l'histoire d'un lieu de vie, pour comprendre comment s'en est façonnée l'identité. On peut aller interroger les documents aux archives ou, ce qui est plus plaisant, les aînés de la commune à une table de bistrot ou sur un banc public.

Gilbert Zurn a exploré une troisième voie: appareil de photo en bandoulière, il a arpenté *«les chemins de Meyrin»*. Chemin faisant, il nous offre des images qui nous permettent de mesurer le chemin parcouru par la commune au fil du temps. Il s'est ensuite attelé avec l'aide de François Beuret, notre archiviste communal, à trouver et à expliquer l'origine des noms des différents itinéraires meyrinois, des noms qui racontent une histoire, celle de personnages qui ont compté pour Meyrin, d'une vie sociale révolue, d'ambitions déclarées, bref de pans entiers de l'Histoire meyrinoise.

En premier lieu, cette enquête va permettre à tout un chacun de connaître l'histoire du nom de sa rue, du nom qui figure sur le plan de ville, dans le bottin, sur les cartes de visite. À ce seul titre, elle va susciter l'intérêt de nombreux lecteurs. Mais sa portée va bien au-delà. Elle invite à la réflexion sur ce que notre commune a été, est aujourd'hui et s'apprête à devenir. Meyrin est à la croisée des chemins. Les appellations «route» et «chemin» renvoient à un milieu rural, alors que «rue» et «avenue» évoquent un espace urbain. Meyrin compte deux fois plus de chemins et de routes que de rues et d'avenues. Notre ville serait-elle dès lors toujours à dominante rurale? Les noms des voies de communication, mais aussi les images de Gilbert Zurn font apparaître une ville périurbaine plus ancrée dans la ruralité que dans l'urbain. Même les rues n'en sont pas vraiment, puisque de vraies rues n'existent à proprement parler que dans un habitat dense. Et pourtant notre commune n'est plus un village de campagne, mais bel et bien une ville dont le nom des voies de communication raconte l'histoire.

Je suis convaincu que l'ouvrage *«les Chemins de Meyrin»* arrive à point nommé, c'est-à-dire à un moment où nous portons une attention particulière à nos espaces publics, où nous aspirons à faire de nos chemins et de nos rues, de nos avenues et nos allées plus que des voies de transit ou de passage, plus qu'un paysage ou un décor, mais à nouveau de véritables lieux de vie, des lieux de rencontres et d'échanges, comme dans les villes et les villages. C'est possible en développant des activités et des commerces de proximité aux rez-de-chaussée des immeubles, en agrandissant les espaces dévolus aux piétons et aux cyclistes, en modérant le trafic motorisé, en y installant des bancs, des jeux et des potagers urbains, et tout cela en concertation avec les habitants. Meyrin s'est de tout temps engagée pour ne pas devenir une cité dortoir. En dépit de ses efforts, son cœur ne bat ni au rythme d'un village qu'elle n'est plus, ni à celui d'une ville dont elle réunit pourtant la plupart des caractéristiques. Favoriser le vivre ensemble et renforcer la cohésion sociale passent également par la réappropriation de l'espace public et la transformation d'un cadre de vie en lieu de vie. Cette réappropriation implique aussi une connaissance historique à laquelle contribue si bien l'ouvrage de Gilbert Zurn. Il suscite une réflexion sur nos origines, notre identité et le devenir de notre commune, à la croisée de la ville et de la campagne et dont la formidable destinée est de dépasser les contradictions séculaires entre ville et campagne en réconciliant le citadin avec la nature. Notre histoire telle qu'elle se révèle à travers le nom de nos itinéraires quotidiens et le miroir que nous tend Gilbert Zurn nous y invitent. Alors engageons-nous dans *«les Chemins de Meyrin»*.

*Pierre-Alain Tschudi, conseiller administratif*

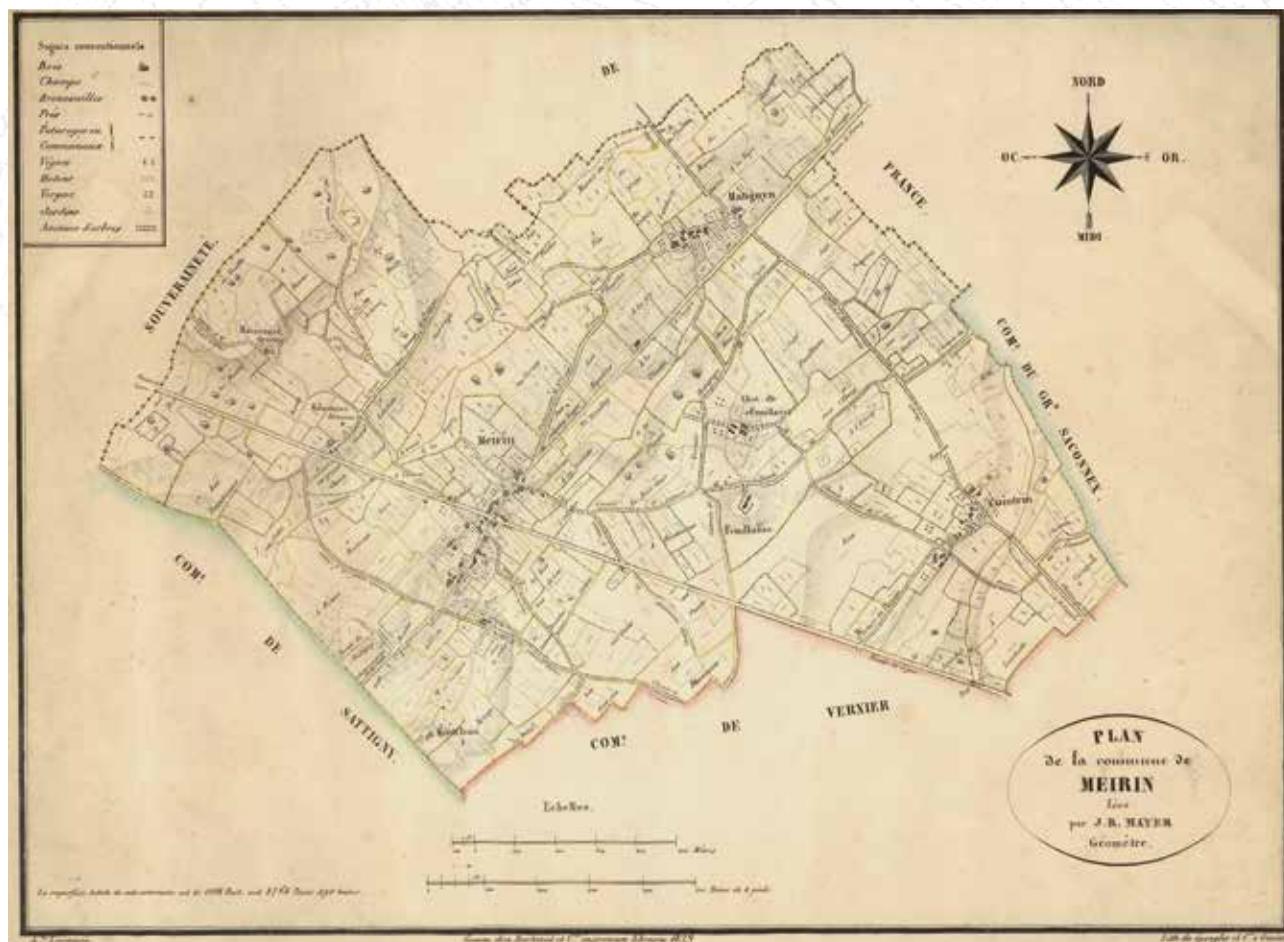
# De la désignation administrative aux noms de rues

Pendant longtemps, Meyrin a été et est resté un village agricole: en 1828, Meyrin comptait 597 habitants (et 281 vaches et bœufs), en 1920, 1325 habitants. Un plan de Meyrin de 1829 (plan Mayer, voir ci-dessous) nous montre qu'au XIX<sup>e</sup> s. seuls quelques axes principaux portaient un nom, tous liés à une direction: route de Lyon (actuelle route de Meyrin), route de Ferney (av. de Vaudagne), chemin de Vernier à Mategnin (av. de Mategnin), chemin de Genève à Prévessin (av. Louis-CASAI).

## Désignation administrative

Les autres rues, ou plutôt chemins, étaient alors seulement désignés sur les plans par

une catégorie (chemin communal de deuxième classe, de troisième classe) qui servait avant tout administrativement à définir la fréquence de leur entretien et de leur réfection. Les habitants se repéraient essentiellement selon la topographie et les lieux-dits, notamment les agriculteurs (mon champ se trouve à la Goulette, aux Baudines, etc.). C'est dans les années 20 et 30 du XX<sup>e</sup> s., à la suite du développement de l'automobile, de l'augmentation de la mobilité qui amène à Meyrin davantage de personnes extérieures susceptibles d'avoir besoin d'être orientées, et de l'agrandissement du village, que la nécessité de dénommer les rues se fait sentir.



Meyrin en 1829. Plan Mayer.



3314 GARNNAUX FRÈRES & CO., GENÈVE

Meyrin

Collection A. STAMPONE

Rue Virginio-Malnati en 1907.

© Archives Commune de Meyrin

### Sources d'inspiration

Nature et topographie (cours d'eau, etc.) constituent la première source d'inspiration pour les dénominations et reflètent des éléments spécifiques du caractère paysager de Meyrin tels que la présence de nombreuses zones marécageuses, aujourd'hui drainées: chemin du Marais-Long, route des Moulières, chemin des Léchères (herbes des marais), etc. Le recours à des termes liés à l'agriculture et à l'artisanat témoigne aussi du caractère rural, agricole et villageois de Meyrin: chemin de la Badiule (sac de graines porté en bandoulière pour l'ensemencement), chemin des Ouchettes («ouche» désignant une terre labourable), chemin de l'Épinglier, etc. Meyrin a également tenu à rendre hommage dans ses noms de rues à des éléments de son histoire et à des personnalités (maires, grandes familles, pionniers de l'aviation). Parmi elles figure une seule femme, l'avocate et femme politique Emma Kammacher. L'organisation de ce présent ouvrage par catégorie de noms permet de se rendre compte des différentes sources d'inspiration qui ont prévalu dans le choix des dénominations des rues de Meyrin.

### Qui choisit les noms de rues?

Dans le canton de Genève, le processus de dénomination de rues et autres «objets topographiques» (parcs, ponts, etc.) passe par trois étapes. Une proposition de nom est faite par la commune, par le biais d'une décision de son Conseil administratif. Celle-ci est ensuite soumise pour préavis à la Commission cantonale de nomenclature. Composée de sept membres, dont un historien et un représentant des Archives d'Etat, elle s'assure notamment que le nom proposé respecte les règles définies par le Règlement sur les noms géographiques et la numérotation des bâtiments (L 1 10.06) et ses directives. Parmi celles-ci figure le fait qu'il ne doit pas y avoir deux appellations identiques ou trop semblables dans le canton, cela pour éviter les confusions lors d'interventions des services d'urgences. Finalement, la dénomination doit être validée par le Conseil d'Etat et fait l'objet d'un arrêté officiel. Les critères ont parfois varié avec le temps: ainsi, les noms de personnalités, largement utilisés à Meyrin, n'ont plus été acceptés pendant une certaine période.

*François Beuret,  
Archives de la commune de Meyrin*

# VIVRE ENSEMBLE A MEYRIN

Au cours des siècles derniers, Meyrin a connu un développement extraordinaire. D'un village de quelques centaines de foyers, au XVII<sup>e</sup> siècle, la commune est devenue une ville de plus de 20'000 habitants. Sa population est multiculturelle et ses autorités ont toujours cherché à favoriser le «bien vivre» ensemble. Quelques noms de chemins nous le rappellent.

## RUE DES BOUDINES

«Boudines» est une déformation du nom du lieu-dit «Baudines». En vieux français, ce terme signifie le nombril... ce qui expliquerait sa situation au centre de la commune. Il est toutefois à noter que lors de l'attribution de ce nom, c'était Meyrin-Village qui était le centre animé de la commune. Aujourd'hui, c'est à proximité de cette artère que rayonnent la plupart des activités meyrinoises puisqu'on y trouve la Mairie, le Forum, le Centre oecuménique, la Place des Cinq-Continents et le Centre commercial.





## PLACE DE LA DIVERSITÉ

Meyrin accueillant une population représentant environ 130 nationalités, ce nom évoque cette richesse comme étant le «cœur de l'identité meyrinoise». Par ailleurs il est fait allusion à la diversité biologique, très présente dans l'éco-quartier des Vergers.

## PLACE DES CINQ-CONTINENTS

Cette place, au cœur de Meyrin, devant le Centre commercial, évoque le caractère cosmopolite de la commune. Il convient de préciser que le jury du concours lancé en 1994 pour trouver un nom à cette place avait choisi une autre appellation: «Place des Cent Nations» mais la Commission cantonale de nomenclature n'a pas donné son accord, craignant une confusion avec la «Place des Nations».



## RUE DES COOPÉRATIVES

D4

La commune a souhaité favoriser cette forme d'organisation de l'habitation représentant la moitié du quartier des Vergers. Les coopératives d'habitation sont des sociétés à but non lucratif qui proposent à leurs membres, acquéreurs d'une part sociale, des logements à loyer abordable.

## ALLÉE DU VOISINAGE

D4

Les autorités meyrinoises ont souhaité, pour faire vivre le quartier des Vergers, favoriser le voisinage. Tout a été pensé pour que les habitants se rencontrent dans un cadre agréable. «Voisinage» est aussi le nom d'une des coopératives de l'éco-quartier.



# L'HISTOIRE

## Quelques chemins évoquent des aspects de l'histoire de Meyrin.

Les premières traces d'occupation humaine à Meyrin remontent à la période celtique (La Tène, V<sup>e</sup>-I<sup>e</sup> s. av. J.-C.). Au Moyen-Âge, le territoire de Meyrin fait partie de la baronnie de Gex, inféodée au comte de Savoie dès 1355. Deux grandes familles nobles, les De Livron et les Meyrin se partagent ses terres. En 1536, profitant du prétexte de venir en aide à la République de Genève contre la Savoie catholique, les Bernois occupent Meyrin et le Pays de Gex, et y imposent la Réforme. Après un retour à la Savoie en 1567 puis une période genevoise de 1589 à 1601, Meyrin et le Pays de Gex sont attribués à la France par le Traité de Lyon (1601). Entre août 1813 et mars 1814, Meyrin est occupé par les troupes autrichiennes dont la présence sert à protéger Genève d'un éventuel retour des troupes françaises après la Restauration (31.12.1813). Durant cette période, les 609 habitants doivent fournir repas et couche à une troupe oscillant entre 1000 et 5000 hommes et nourrir ses 1415 chevaux. Ce n'est qu'en 1815, avec effet au 10 octobre 1816, que Meyrin est rattaché à la Suisse et à Genève avec qui elle entretenait déjà des relations économiques, les marchés genevois étant le principal débouché pour les agriculteurs et artisans meyrinois. Ce rattachement est une conséquence de la chute de Napoléon et de l'adhésion de Genève à la Suisse.

Longtemps resté un village agricole, Meyrin va connaître un grand bouleversement au début des années 60 avec la construction de la cité, la première cité-satellite de Suisse, qui fera accéder Meyrin au statut de ville (10'000 habitants en 1964, contre 3215 habitants en 1960). La présence de l'aéroport (dès les années 20) et du Cern (1954) ont aussi contribué au développement de Meyrin et lui ont apporté une renommée dépassant les frontières.

*François Beuret*



### CHEMIN DES BATAILLES

Ce nom fait allusion au lieu-dit «Les Batailles» où se déroula, en 1027, un grand combat entre les armées du roi de Bourgogne et celles de l'empereur germanique. La région fut, à cette époque, occupée par les Burgondes, les Francs, les Sarrasins puis par les Germains. On a retrouvé à cet endroit un cimetière barbare. La plus grande partie de ce chemin se trouve sur la commune de Vernier.

### CHEMIN DE LA BERNE

Le lieu-dit «Aux Bernes», à proximité de ce chemin, évoque la présence des Bernois au XVI<sup>e</sup> siècle. Profitant du prétexte de venir en aide à la République de Genève, ceux-ci occupèrent le Pays de Gex (dont Meyrin faisait partie) de 1536 à 1564. Ils ont amené la Réforme et ont créé des paroisses protestantes, dont celle de Meyrin.





### CHEMIN DE FRANCHEVAUX

«Franchevaux» est un lieu-dit de la commune. Ce terme vient de «franche», soit exempte d'un impôt ou possédée en toute propriété, et de «vaux», soit vallées plus élevées que les combes voisines (selon Larousse). Il est amusant de constater qu'actuellement ce chemin jouxte un grand terrain d'équitation! A noter aussi que cette petite voie de communication, qui commence à Meyrin, se poursuit sur le territoire de la commune de Satigny.

### CHEMIN DE LA CITADELLE

Citadelle: selon Larousse, «anciennement réduit de la défense d'une ville, soit sa partie fortifiée». La Citadelle évoque la proximité du château de Feuillasse.



### CHEMIN DE DELAY

Ce chemin est proche de l'ancien lieu-dit «Delay», marquant la limite entre les communes de Vernier et de Meyrin. Ce nom provient du patois «delè» qui signifie «au-delà, de l'autre côté».

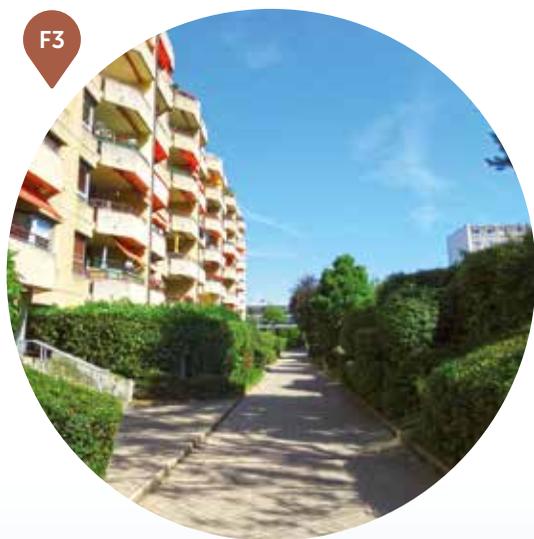
## PASSAGE DE LA FIN

Le lieu-dit «La fin», du latin «finis» (frontière) évoque la limite d'un territoire ou d'un champ. Il s'agit ici de la limite entre les paroisses de Meyrin et de Mategnin qui subsista jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle.



## CHEMIN DE MAISONNEX

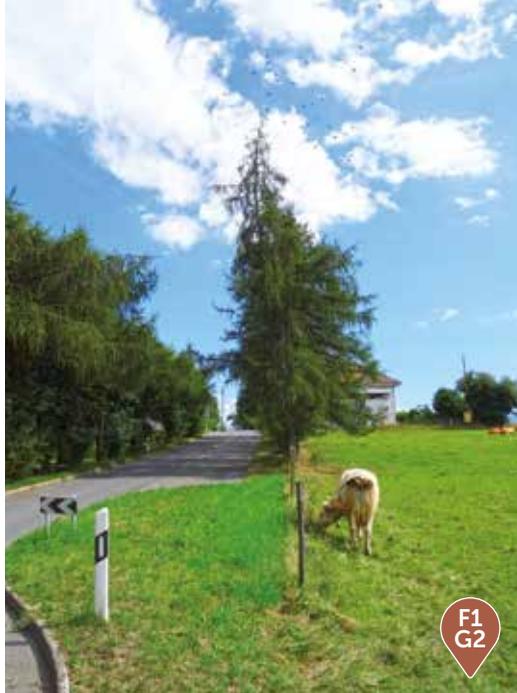
«Maisonnex» vient de «maisoniacum» en 1153, nom d'un domaine d'origine gallo-romaine: Maisonius avec le suffixe -acum, domaine de Maisonius. La communauté de Saint-Jean hors-les-murs de Genève y possédait un fief important dont faisait partie, en 1153, l'église de Maisonnex, devenue ensuite le prieuré du même nom avec un vaste domaine agricole. Maisonnex-dessus et Maisonnex-dessous, réunis ensuite à Meyrin, sont mentionnés dans le cadastre du XIX<sup>e</sup> siècle.



## ROUTE DU MANDEMENT

Le «mandement» était, au XII<sup>e</sup> siècle, un territoire soumis à un évêque. Actuellement, dans le canton de Genève, le Mandement désigne l'ancien «mandement de Peney», réuni à la République de Genève en 1536. Cette route relie Meyrin aux communes du Mandement: Satigny, Russin et Dardagny.





## ROUTE DE PRÉVESSIN

«Privisins» était le nom d'un prieuré situé dans le décanat d'Aubonne (1568) qui regroupait les paroisses du diocèse de Genève, au nord du Rhône. Cette route porte le nom du village français auquel elle conduit. Une grande partie de cette voie de communication, qui a longtemps vu passer un trafic important (jusqu'à 6'000 véhicules par jour) entre la Suisse et la France, a été fermée au trafic motorisé en 2011 pour laisser place à un chemin non goudronné. Il s'agit du premier démantèlement en Suisse d'une route en faveur de la nature (proximité des marais des Crêts et de la Fontaine).



## CHEMIN DE LA TOUR

«La Tour» est le nom de l'ancienne maison forte qui se trouve au N°21 de ce chemin. Il s'agit aussi d'une maison haute, d'où le terme de «Tour», car ce type d'habitation dépassait la hauteur des maisons habituelles. Datant du Moyen-Age, cette bâtisse a appartenu à la famille Nergaz, dont l'un des membres a été syndic de Genève. On l'appelait alors «La Tour Nergaz». La Tour a aussi donné son nom à l'hôpital établi à proximité depuis 1976.

## CHEMIN DU VIEUX-BUREAU

Ce nom évoque l'ancien bureau des douanes gessiennes établi à cet endroit, entre le Pays de Gex et Genève, en 1746. Il avait l'effectif d'une sous-brigade (un lieutenant et trois employés). Alors que l'on souhaitait améliorer les relations entre Français et Genevois (ceux-ci se rendaient sur leurs terres de Meyrin et de Cointrin et devaient s'acquitter d'un péage), on les rendit compliquées au vu des nombreuses contestations entre les parties! Le bâtiment qui abritait ce bureau a aujourd'hui disparu.

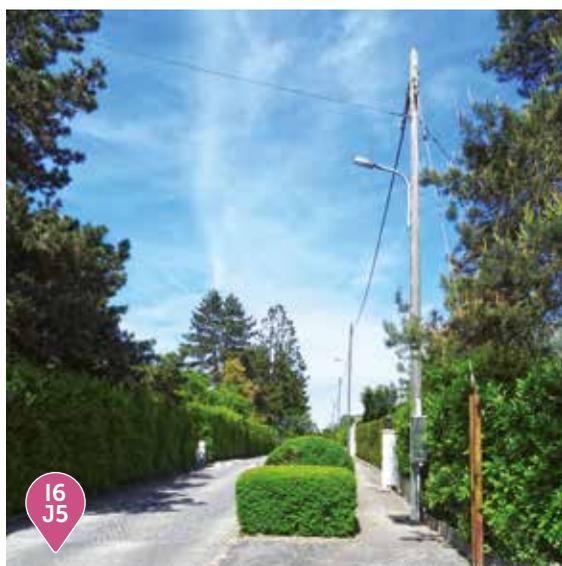


# LES ANCIENNES FAMILLES

Quelques familles, qui ont été propriétaires de terres, de fiefs ou de domaines sur le territoire de la commune, ont donné un nom à un chemin.

## PROMENADE DES CHAMPS-FRÉCHETS

Il s'agirait d'une référence à une ancienne propriété appartenant, au XV<sup>e</sup> siècle, à la famille Fréchet. Traversant le quartier du même nom, cette promenade a été créée lors de la construction du quartier des Champs-Fréchets au début des années 1970. Les architectes (Mozer, Koechlin, Malnati, Châtelain et Helbling) ont voulu casser l'alignement des immeubles de la Cité en créant cette promenade, épine dorsale du quartier, et en prévoyant des commerces et des artisans au rez-de-chaussée des bâtiments.



## CHEMIN DE-JOINVILLE

Au Moyen-Age, la famille de Joinville, dont les membres étaient des seigneurs du Pays de Gex, possédait un fief important dans la région de Meyrin et de Cointrin. Ce chemin a été dénommé ainsi en 1945, par fusion de deux chemins qui existaient depuis les années 1930, le chemin des Buissons et le chemin de l'Union. Les autorités de la commune ont ainsi préféré une appellation spécifique propre à Meyrin à des termes plus généraux.



## RUE DE-LIVRON

La famille de Livron était une famille noble du Pays de Gex, que l'on rencontrait déjà au XII<sup>e</sup> siècle. Les de Livron gardèrent notamment la seigneurie de Mategnin pendant plus de 150 ans, entre 1547 et 1721. Accolées au blason d'une autre grande famille noble, les de Meyrin, les armoiries des de Livron forment les armoiries de la commune adoptées en 1924.

## RUE LECT

La famille Lect, originaire d'Allemagne, est venue s'établir à Genève au XV<sup>e</sup> siècle. Elle possédait les fiefs de Mategnin et de Cointrin que Barthélémi Lect, en 1547, vendit à la famille de Livron.

Son fils Jacques (1556-1611), juriconsulte, membre du Conseil de Genève et professeur à l'Académie (Université), fut considéré comme le successeur spirituel de Théodore de Bèze. Depuis l'arrivée du tram à Meyrin en 2009, la rue est surplombée par le viaduc Lect long de 405 mètres (dénommé par arrêté du Conseil d'Etat du 12.05.2010).



## AVENUE DE MATEGNIN

Mategnin est le nom du hameau auquel cette artère conduit et qu'elle traverse. Il fut rattaché à Meyrin en 1794. Mategnin vient d'un patronyme germain. Au début du Moyen-Age, il désignait les terres d'un riche colon nommé «Matto». On a ajouté par la suite un suffixe romain, ce qui donna «Mategnus», puis «Mategnin». Le fief de Mategnin appartenait à la famille Lect qui, en 1547, vendit la seigneurie à la famille de Livron. Celle-ci, en une période mouvementée, fit venir des jésuites sur ses terres. L'église Saint-Maurice, annexe de la paroisse de Meyrin, subsista jusqu'en 1806 comme sanctuaire puis elle devint une grange avant d'être démolie en 1944. Elle se trouvait à la hauteur du n°106 de l'avenue de Mategnin.

F2  
F4A3  
I6

## ROUTE DE MEYRIN

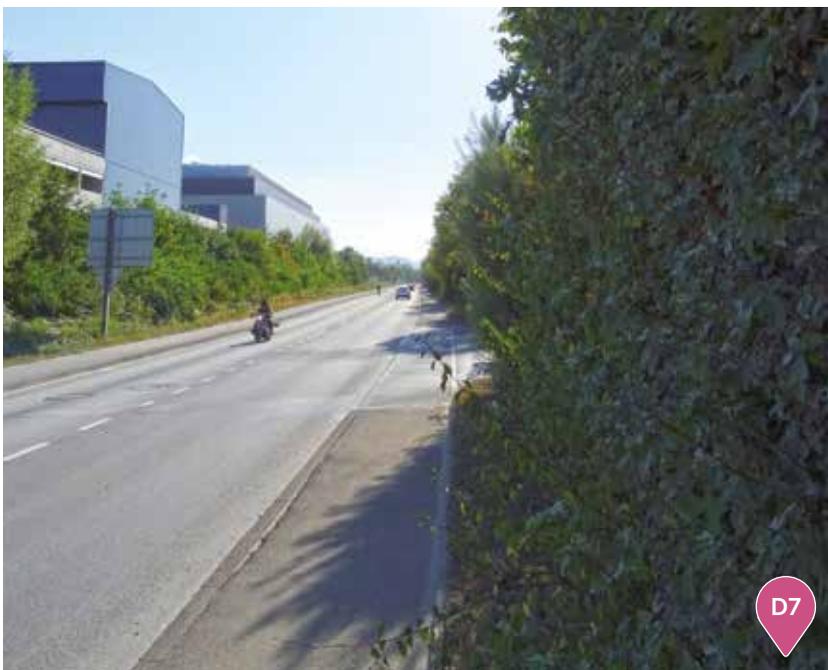
Le nom de Meyrin est attesté pour la première fois en 1153, sous la forme «Mairin». Selon les spécialistes, Meyrin viendrait d'un nom propre latin (Magrius ou Maorianus) suivi du suffixe latin -anum (domaine de) qui a évolué en -in. Le premier sens du nom serait donc «le domaine de Magrius» ou le «domaine de Maorianus». Pendant le Moyen-Age, on trouve mention d'une famille noble, les «de Meyrin», qui possédait une maison forte au village et dont les armoiries se retrouvent sur celles de la commune avec celle des de Livron. Cet axe principal d'accès à Meyrin s'est longtemps appelé route de Lyon.



G3  
H3

## CHEMIN PERRAULT-DE-JOTEMPS

Le nom de ce chemin, longeant pour une part le domaine du château de Feuillasse, fait référence à la famille propriétaire du château de 1770 à 1895. L'acquéreur fut le comte Charles-Antoine, membre d'une famille noble de Bretagne dont une branche émigra dans le Pays de Gex. Son fils, Joseph-Hyacinthe-Victor, accéda à la mairie au début du XIX<sup>e</sup> siècle (1809-1814). Celui-ci était donc à la tête de la commune lors de l'invasion autrichienne, en 1813-1814, et il parvint à limiter le pillage des terres meyrinoises.



## ROUTE DE SATIGNY

Satigny évoque le domaine antique d'un riche romain nommé «Satinus».



# LES ACTIVITES ARTISANALES ET AGRICOLES

Plusieurs appellations de chemins évoquent le passé laborieux de la population meyrinoise.

## L'ARTISANAT

Il est à noter que ce n'est pas un hasard si la plupart de ces chemins se trouvent dans la zone des entreprises. Ces dénominations sont assez récentes. Elles datent des années 1980 à 2000.

## PROMENADE DES ARTISANS

Cette dénomination rappelle le passé artisanal de Meyrin. Au XVII<sup>e</sup> siècle déjà, on cite des horlogers et plus tard des menuisiers, des tonneliers, des chaudronniers, des boulangers, des maçons, etc. Le nom de cette promenade, créée lors de la construction du quartier des Champs-Fréchets au début des années 1970, s'explique probablement par le fait qu'il était prévu d'y installer des arcades pour des artisans locaux.



## RUE DES ATELIERS

Dénommée en 1980, cette rue dessert un quartier à caractère industriel et artisanal.



### CHEMIN DE L'ÉPINGLIER

Un «épinglier» était, dès le XV<sup>e</sup> siècle, un fabricant d'épingles. Celles-ci se composaient d'une tige de laiton appointée et terminée à l'opposé par une tête tournée et fixée. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la fabrication des épingles connut une grande extension. L'épinglier produisait aussi des clous, des broches et des aiguilles à tricoter.

### RUE DES ENTREPRISES



### RUE DES VOITURIERS

Selon l'arrêté du Conseil d'Etat de 2002, la présence de plusieurs entreprises automobiles dans ce secteur a justifié cette appellation. Il est intéressant de noter que ce nom fait aussi référence aux voituriers qui, autrefois, étaient des conducteurs de véhicules hippomobiles. On pense alors aux paysans de la commune qui assuraient les transports avec des chars tractés par des chevaux.

## L'AGRICULTURE

Autrefois, Meyrin était un village essentiellement agricole. La culture des céréales, l'élevage, l'arboriculture, la vigne, les cultures maraîchères occupaient une place importante dans la commune. Il y a heureusement encore aujourd'hui quelques agriculteurs qui, à proximité de la grande cité et des installations du CERN, permettent de maintenir un équilibre bienfaisant.



### CHEMIN DE LA BADIULE

«Badiule» vient du mot patois genevois «bâtiule», soit un sac de graines porté en bandoulière par les paysans qui ensemençaient leurs champs.

### RUE DE LA BERGÈRE

Ce nom évoque l'élevage des moutons qui était, autrefois, une activité importante des paysans de Meyrin. Non loin de cette rue, il existait un parc à moutons (bergerie), remplacé maintenant par un parking pour les poids lourds.

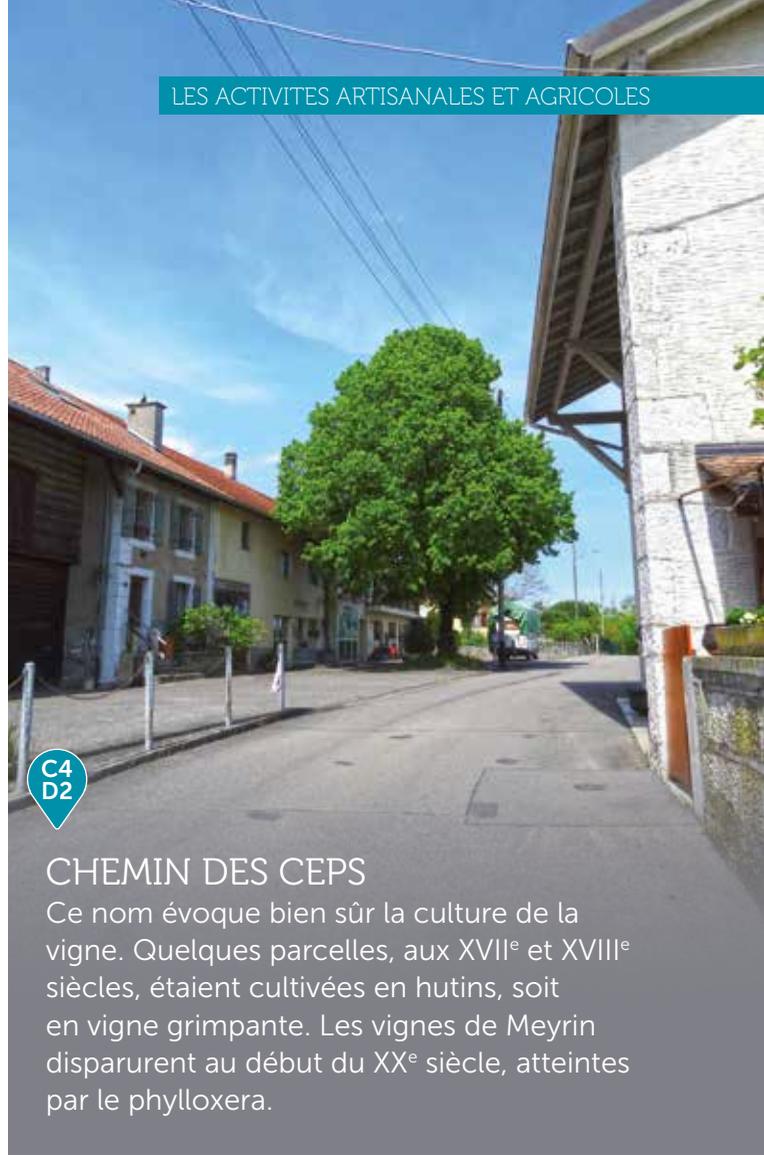


## PASSAGE DU BOVAIRON

En patois genevois, un bovaïron est un jeune gardien de vaches. Cette dénomination, datant de 2010, se justifie pleinement puisqu'il se trouve à proximité de la rue de la Bergère!



C6

C4  
D2

## CHEMIN DES CEPS

Ce nom évoque bien sûr la culture de la vigne. Quelques parcelles, aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, étaient cultivées en hutins, soit en vigne grimpante. Les vignes de Meyrin disparurent au début du XX<sup>e</sup> siècle, atteintes par le phylloxera.

## CHEMIN DES COMMUNAUX

Les «communaux» désignaient les terrains qui appartenait à la collectivité des paysans d'un village: réserves de terre, forêts, marais, broussailles, etc. Les communaux de Meyrin étaient appelés communément «Les Tattes de Prévessin» et se trouvaient sur le territoire de Prévessin. Ces terres sont actuellement toujours en possession de la commune de Meyrin.

D2  
D3

H2

## CHEMIN DE L'ENCLOS

L'enclos évoque le système agraire des «enclosures». Enclosure vient de la langue anglaise et désigne la clôture des champs par des barrières. Au XV<sup>e</sup> siècle, l'économie agricole collective fit peu à peu place à une agriculture fondée sur la propriété individuelle des seigneurs et des bourgeois. Les paysans se sont fréquemment révoltés contre le pouvoir de ces propriétaires.



E2  
F2



## RUE DES LATTES

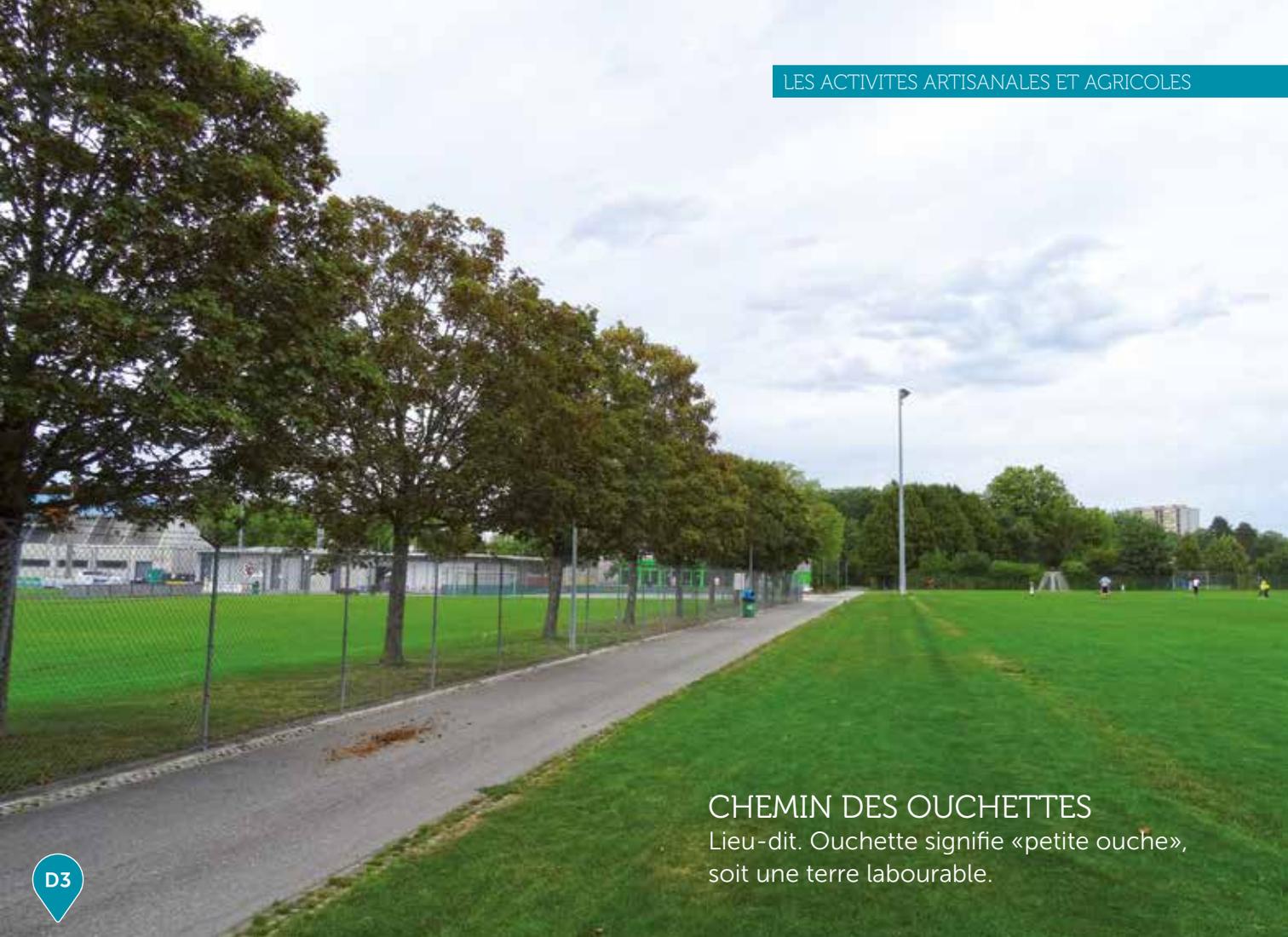
Les «Lattes» évoquent des alignements de planches clouées qui permettaient, autrefois, de fermer les champs cultivés.

## CHEMIN GRENET

Ce nom rappelle l'ancien lieu-dit «Champ Grenet», mentionné sur la planche n°7 de l'atlas des communes genevoises, dressé en 1830 par J.R. Mayer, géomètre. Ce chemin touche les communes de Meyrin et de Vernier.



D7



### CHEMIN DES OUCHETTES

Lieu-dit. Ouchette signifie «petite ouche», soit une terre labourable.

D3

### CHEMIN DE LA PERCHE

La perche est une ancienne mesure agraire, d'environ 34 mètres carrés. On utilisait ce mot en parlant des enchères. Le lieu-dit «en la Perche» désignait certainement des terres acquises aux enchères par le propriétaire.



G3

### CHEMIN DES PICOTTES

«Picottes», déformation de «picots», désigne, en vieux français, des pointes ou tout objet pointu. Il s'agit vraisemblablement d'une allusion à la forme allongée des parcelles, situées des deux côtés de ce chemin.



### CHEMIN DES POMMERIES

«Pommerie» est un synonyme de pommeraie: une évocation des vergers qui entouraient les fermes, près des maisons d'habitation. Jusqu'en 2001, ce chemin était intégré au chemin de Maisonnex.



## RUE DU PRÉ-BOUVIER

Pré-Bouvier est un lieu-dit qui utilise le patronyme «Bouvier» (ou bovier ou encore en vieux français buvier), soit une personne qui s'occupe des boeufs ou qui conduit un attelage de boeufs. Seul ce petit tronçon se trouve sur le territoire meyrinois.



B5

## RUE DE LA PRULAY

On ne trouve pas d'explication sur ce nom, qui est un lieu-dit. Phonétiquement, il évoque peut-être une plantation de pruniers!

E4  
F5F5  
G5

## CHEMIN DE RIANTBOSSON

Ce chemin se trouve à l'emplacement d'un lieu-dit où la vigne était cultivée en hutins. Il s'agissait d'une vigne haute, passant entre les arbres fruitiers et les érables. Bossons signifiant en patois groupes d'arbustes, il est fait allusion aux petits arbres garnis par les vignes grimpantes.





# LES PERSONNALITES

## Anciens maires



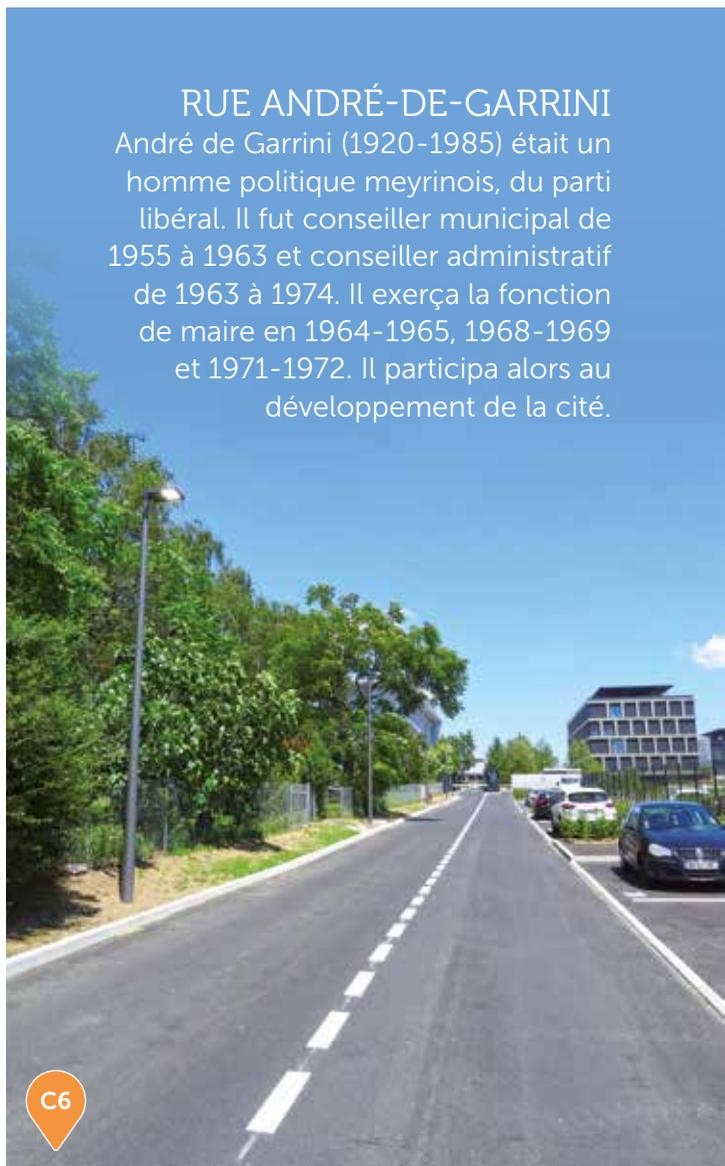
### AVENUE FRANÇOIS-BESSON

François Besson (1859-1927) était issu d'une ancienne famille d'agriculteurs de Meyrin. Membre du parti radical, il fut député au Grand Conseil, maire de Meyrin (1898-1902) et conseiller d'Etat. Il dirigea aussi la Caisse hypothécaire du canton de Genève.



### RUE ANDRÉ-DE-GARRINI

André de Garrini (1920-1985) était un homme politique meyrinois, du parti libéral. Il fut conseiller municipal de 1955 à 1963 et conseiller administratif de 1963 à 1974. Il exerça la fonction de maire en 1964-1965, 1968-1969 et 1971-1972. Il participa alors au développement de la cité.



### CHEMIN ALPHONSE-CAILLAT

Alphonse Caillat, agriculteur, fut maire de Meyrin entre 1874 et 1884. Il était un grand défenseur du catholicisme romain. Il a permis la construction, sur ses terres, de la première chapelle de la Persécution (actuelle église orthodoxe copte, rue Virginio-Malnati) sur laquelle les catholiques romains se sont repliés après la remise de l'église Saint-Julien aux catholiques libéraux lors du Kulturkampf.



## AVENUE AUGUSTE-FRANÇOIS-DUBOIS

Auguste-François Dubois fut maire de la commune de Meyrin de 1866 à 1874.

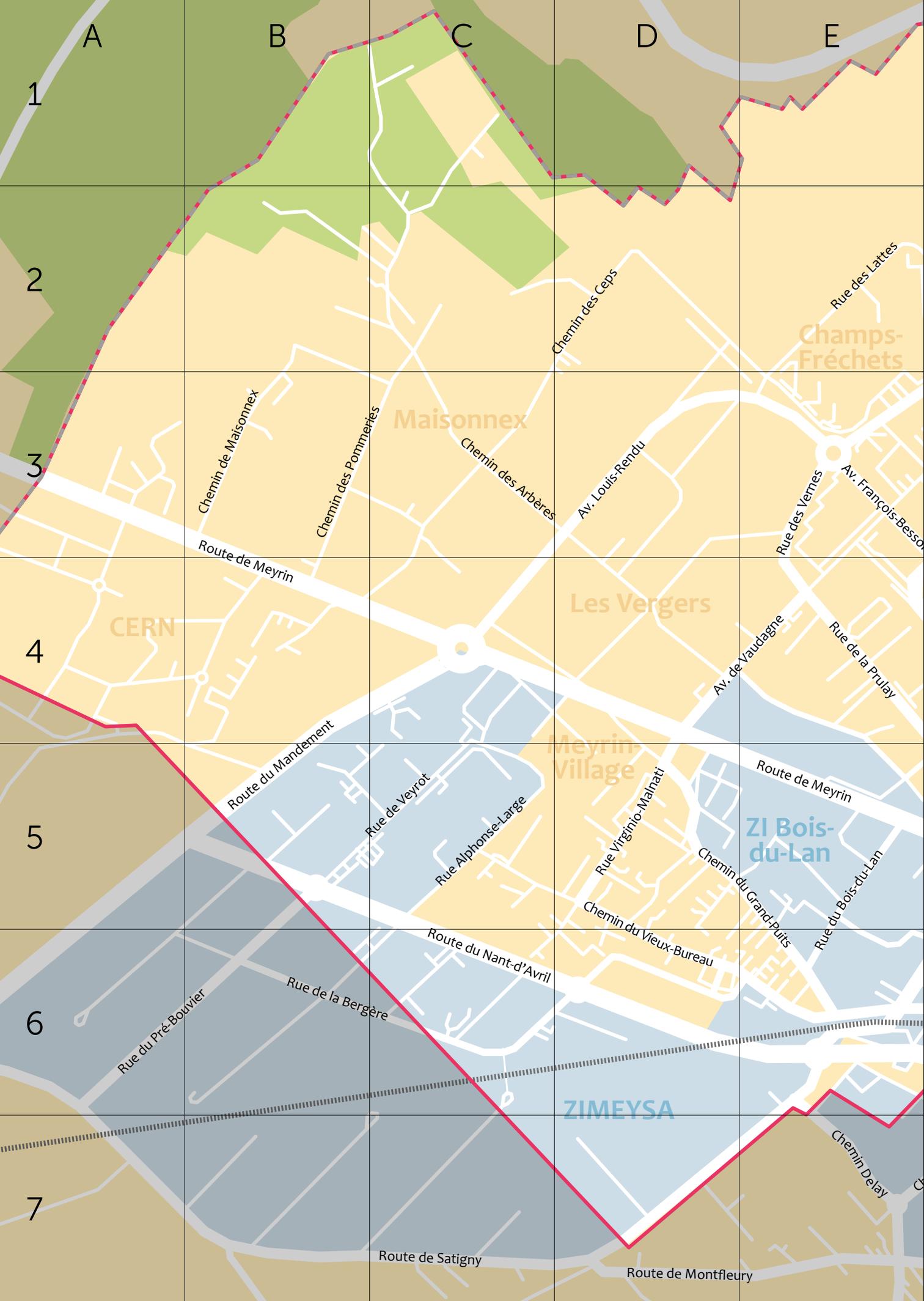
## RUE GILBERT

Louis-Valentin Gilbert (1763-1824) vécut la période révolutionnaire à Meyrin. Aubergiste, il hébergea, en 1814, l'Etat-major des troupes autrichiennes lorsqu'elles occupèrent Meyrin. La même année il fut élu à la mairie et il conserva son poste de maire quand Meyrin fut rattaché à la Suisse et à Genève en 1816. Il remplit cette fonction jusqu'à sa mort.

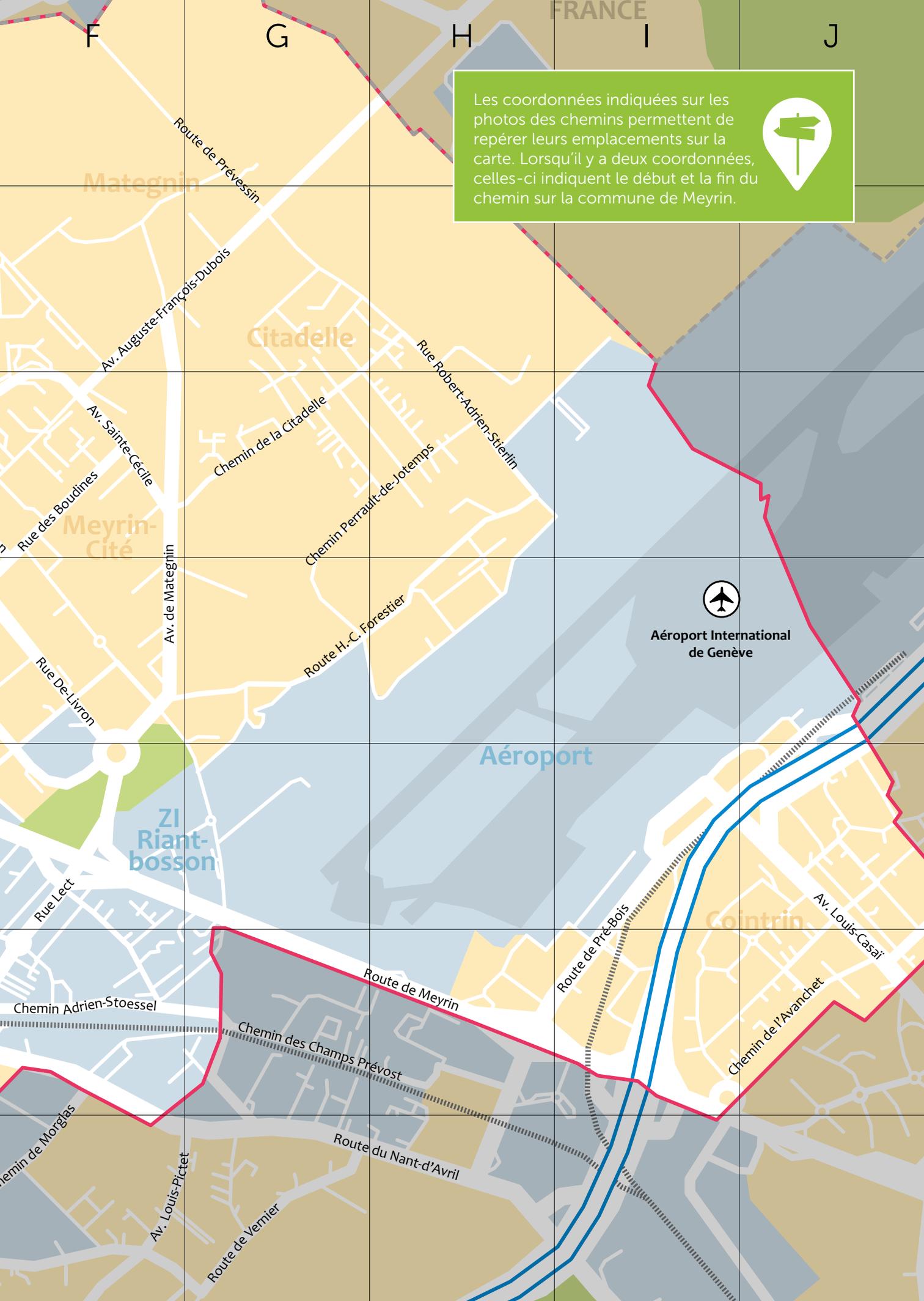


## CHEMIN LÉON-GUERCHET

Léon Guerchet (1860-1931) était agriculteur. Il fut maire de Meyrin de 1905 à 1918. Il posséda, en 1912, la première voiture immatriculée à Meyrin! Il fut aussi le premier exploitant de la gravière située en face de l'actuel arrêt de tram Meyrin-Gravière. Il la remit à son beau-fils, Alexandre Moret... la gravière est alors devenue la «gravière Moret».



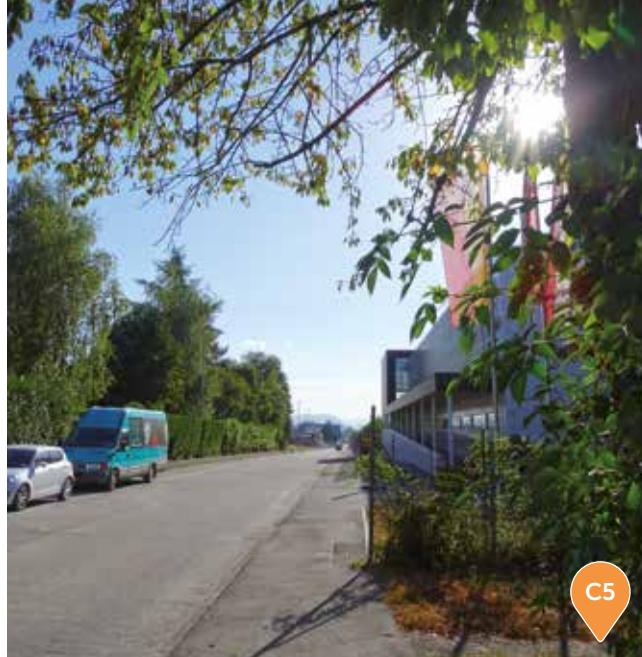
Les coordonnées indiquées sur les photos des chemins permettent de repérer leurs emplacements sur la carte. Lorsqu'il y a deux coordonnées, celles-ci indiquent le début et la fin du chemin sur la commune de Meyrin.



### RUE ALPHONSE-LARGE

Alphonse Large, agriculteur à Meyrin, fut maire de la commune de 1885 à 1898.

A son instigation, les marais de Meyrin (zone actuelle du Centre sportif) ont été aménagés pour la première fois en étang de patinage, durant l'hiver 1889-1890.



### AVENUE JACOB-DANIEL-MAILLARD

Jacob-Daniel Maillard était un grand propriétaire foncier à Meyrin, au moment de la Restauration. Il fut maire de la commune de 1824 à 1832, année de son décès.



### RUE VIRGINIO-MALNATI

Avant 1984, cette rue portait le nom de «rue de la Maladière» en référence à un lieu-dit. Ce terme désignant une léproserie, il est possible qu'un tel établissement se trouvait au Moyen-Age dans cette zone. Virginio Malnati (1909-1978) était architecte et avait installé son bureau à Meyrin. Il a notamment construit de nombreuses habitations à loyer modéré et il a contribué à développer les nouvelles cités du canton de Genève. Il fut aussi un «bâtitteur d'écoles». Il fut membre du Conseil administratif de Meyrin de 1963 à 1971 et endossa la fonction de maire à trois reprises. Il fut aussi député au Grand Conseil de 1957 à 1973 et il le présida en 1972.

C6

### RUE MOÏSE-MARCINHES

Moïse Marcinhes (1804-1884) était propriétaire terrien à Meyrin. Il fut professeur d'histoire et de philosophie au Collège de Genève. Il rédigea notamment une «Histoire de Meyrin», aujourd'hui oubliée. Homme politique, il fut député au Grand Conseil, qu'il présida en 1869-1870 et maire de Meyrin de 1864 à 1866.





### CHEMIN EDMOND-ROCHAT

Edmond Rochat (1884-1939) était agriculteur et homme politique. Il fut maire de Meyrin de 1922 jusqu'à son décès et fut élu plusieurs fois au Grand Conseil. Fils de pasteur, il fut membre de sociétés philanthropiques luttant pour une meilleure moralité, notamment la Croix-Bleue. C'est à lui que l'on doit la levée des ordures (mensuelle à l'époque)! Il mit en effet à disposition, pour cette tâche communale, son cheval, son tombereau et son commis de ferme.



### CHEMIN SALOMON-PENAY

Salomon Penay (1816-1870) était issu d'une ancienne famille originaire de Peney. Il fut maire de Meyrin de 1847 à 1858 et conseiller d'Etat de 1863 à 1865.



### CHEMIN ADRIEN-STOESSEL

Adrien Stoessel, né en 1881, fut instituteur à Meyrin puis doyen au Collège moderne à Genève. Il était membre du parti radical et fut conseiller municipal en 1927 et maire en 1939-1940.

## Autres personnalités

E4

### RUE DE LA CAMPAGNE-CHARNAUX

Cette rue, née en 2011 de la séparation de la rue de la Golette dont une partie est devenue piétonne, longe la Campagne Charnaux. Elle évoque les frères Charnaux: Charles (1852-1937), Auguste (1862-1930) et Georges (1864-1939). Ceux-ci étaient photographes et éditeurs de cartes postales. Après avoir repris le commerce de leur père à la Place Bel-Air, ils ont, dès les années 1930, terminé leur activité à Meyrin, dans la propriété familiale qui se situait sur l'actuelle Campagne Charnaux. Si plusieurs de leurs cartes postales représentent Meyrin, leur renommée était plus large car on leur doit aussi des photos de toute la Suisse romande et de la France voisine.



### ROUTE H.-C.-FORESTIER

Henri-Claudius Forestier (1874-1922) fut graveur, peintre et illustrateur. Il vécut à Meyrin de 1919 à 1922, année de sa mort. On lui doit plusieurs tableaux peints à Meyrin, notamment: Le Fort de l'Ecluse depuis Meyrin, Paysage d'hiver, Les peupliers, Le bois du Lan, Les marais.

### RUE DU CARDINAL-JOURNET

Avant de recevoir ce nom en 1975, cette voie s'appelait chemin de la Gare. Le cardinal Journet (1891-1975) est né à Genève d'une famille de petits commerçants possédant des terres et une maison à Meyrin. Il fut vicaire à Genève et devint professeur au Grand Séminaire de Fribourg. Passionné de philosophie et d'histoire, il publia de nombreux ouvrages et prit position en faveur des droits de l'homme. Après la guerre, il fut nommé évêque et le pape Paul VI l'appela à Rome en 1965 et le nomma cardinal.





### RUE EMMA-KAMMACHER

Emma Kammacher (1904-1981) est née et a suivi ses classes à Meyrin, avant de poursuivre ses études pour devenir avocate. Féministe convaincue, elle fut présidente de l'Association genevoise pour les droits de la femme et le suffrage féminin. Socialiste, elle fut élue, grâce notamment aux voix meyrinoises, au Grand Conseil qu'elle présida brillamment en 1965. Elle devint alors la première femme présidente d'un parlement cantonal suisse. A noter que c'est la seule rue de Meyrin portant un nom de femme!

### ROUTE FRANÇOIS-PEYROT

François Peyrot (1918-1998), homme politique genevois, fut impliqué dans la réalisation du nouveau Palais des Expositions, devenu Palexpo. Il fut conseiller d'Etat, conseiller national et il présida notamment le Salon international de l'automobile.



### AVENUE LOUIS-RENDU

Louis Rendu (1789-1859) est né à Meyrin, commune qu'il quitta pour étudier au Séminaire de Chambéry puis vivre en Haute-Savoie. Il enseigna la littérature, la physique et les mathématiques au Collège royal de Chambéry. Prêlat catholique, il fut ordonné prêtre en 1814, chanoine en 1829 et évêque d'Annecy en 1843. Il fut ensuite appelé au Vatican comme assistant au trône pontifical. Homme de science, il fut l'un des premiers à décrire et expliquer le mouvement des glaciers dans son ouvrage «Théorie des glaciers de Savoie» paru en 1841.



D5

### CHEMIN ANTOINE-VERCHERE

Antoine Verchère (1827-1916) vécut dans sa propriété proche de Meyrin. Il fut professeur d'histoire et de philosophie au Collège de Genève et il exerça la fonction de député au Grand Conseil de 1862 à 1874. Il joua un rôle de mécène pour Meyrin en finançant un appartement qui servait d'asile de nuit et il fit un legs en faveur des pauvres de la commune. Il écrivit notamment «Episodes de la Révolution française à Meyrin» (1892). Ce chemin jouxte la salle de spectacles du même nom.

# LA NATURE

Une des premières sources d'inspiration de la toponymie a été la nature et la topographie, ce qui permettait, en l'absence de panneaux à l'époque, de se repérer facilement. A Meyrin, beaucoup de noms sont liés à la végétation, aux forêts, aux marécages et aux cours d'eau.

## CHEMIN DES ARBÈRES

«Arbères» vient du latin «arbores»: arbres. Cette appellation, lieu-dit à l'origine, évoque donc un lieu planté d'arbres... ce qui n'est plus le cas tout au long du chemin actuel! Amputé durant les travaux de construction du quartier des Vergers, ce chemin retrouvera son tracé et un emplacement portera le nom de Parc des Arbères.



## PROMENADE DE L'AUBIER (QUARTIER DES VERGERS)

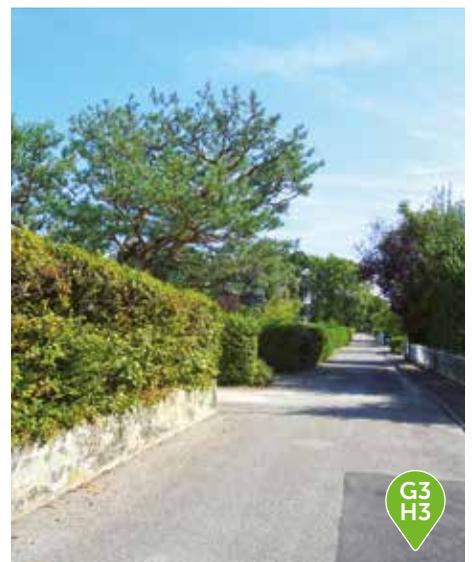
L'aubier est la partie tendre du bois, blanchâtre, qui se forme chaque année sous l'écorce, autour du coeur de l'arbre. Ce nom fait référence aux vergers qui se trouvaient à l'emplacement de ce nouveau quartier et à ceux qui y seront replantés.

D3  
E3



## CHEMIN DES AVETTES

En vieux français, les «avettes» désignent les abeilles. Celles-ci devaient être nombreuses dans cette région de taillis et de broussailles. Ce chemin ne porte un nom que depuis 1963.



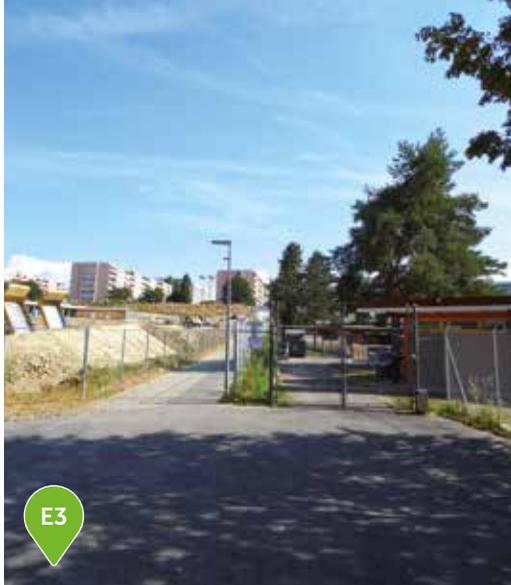
## CHEMIN DE L'AVANCHET

L'Avanchet est le nom d'un ruisseau (ou nant), aujourd'hui canalisé, qui coule depuis le Grand-Saconnex pour se jeter dans le Rhône. «Avanchet» est issu de la racine celte «ava» qui signifie eau. En vieux français, «avan» désignait l'osier, soit un saule appréciant les lieux humides, recouverts de taillis.

B2  
C3

## CHEMIN DE BEL-HORIZON

Cette dénomination s'explique par la vue magnifique qui se dégage sur la commune, le Jura... et le Mont-Blanc.



E3

## CHEMIN DE BOIS-CARRÉ

Ce chemin porte ce nom depuis 2011. Il fait référence à la forme du bois qui jouxte le Centre sportif des Vergers.



E4

## PROMENADE DU BOIS-CLAIR

Ce nom évoque un petit bois, certainement pas très dense!

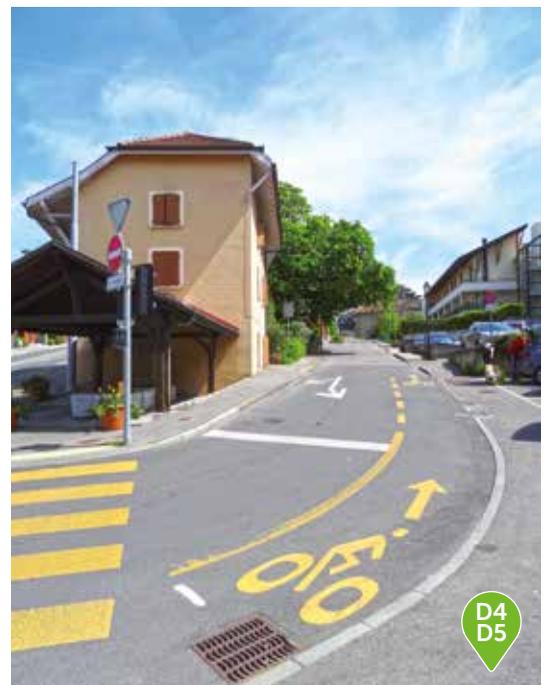
E5  
E6

## RUE DU BOIS-DU-LAN

«Lan» signifie en patois «long». Dans les plans anciens, on trouve aussi la forme «Bois-de-Lan». Il s'agit donc soit d'une ancienne parcelle de forêt de forme allongée, soit d'une parcelle faisant allusion à la stature de son propriétaire. Avant son urbanisation, cette zone comprenait effectivement un bois et une zone marécageuse se transformant en patinoire naturelle l'hiver.

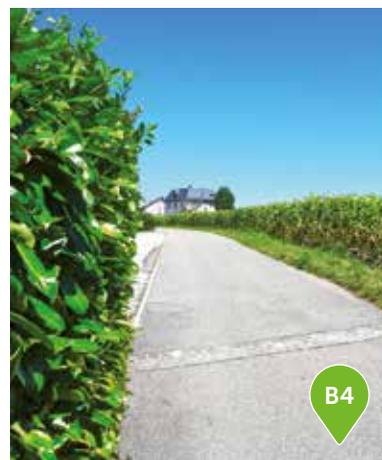
## CHEMIN DU BOURNOUD

On pourrait aussi l'appeler chemin de la Fontaine. En effet «bournou», en patois, désigne un tronc d'arbre creusé dont on se servait pour conduire l'eau ou pour former un bassin. La fontaine, sise au bas du chemin, possède deux bassins. Elle est très ancienne car on connaît le règlement relatif à son utilisation qui date de décembre 1820.

D4  
D5

## RUE DES BUGNONS

En patois, «bugno» ou «bugnon» désigne un endroit creux d'où jaillit une source. Ce terme se rapporte au caractère marécageux de cette zone à l'origine.



J5

## CHEMIN DES CORBILLETTES

«Corbillette» se rattache à l'étymologie de corbillat (corbeau). Il évoque la présence, dans nos régions, de petits corbeaux.



## CHEMIN DE LA CASCADE

Il est difficile d'imaginer une cascade à cet endroit! Il s'agissait peut-être du Nant d'Avril avant sa canalisation. Dans tous les cas, il s'agit d'une allusion à l'eau, bien présente dans la commune.

## CHEMIN DES CRÊTS

Cette dénomination indique que l'on se trouve sur une petite colline, en l'occurrence un coteau situé au-dessus d'un marécage, le «marais des Crêts», que l'on découvre dans la réserve naturelle des marais de Mategnin.



I6



## CHEMIN DE L'ÉTANG

Seul un petit tronçon de ce chemin, situé majoritairement sur la commune de Vernier, se trouve sur le territoire de Meyrin. Ce chemin conduit à une pièce d'eau créée par un officier tsariste en retraite qui, nostalgique de sa Russie natale, avait voulu constituer les contours de la mer Caspienne dans sa propriété. Appartenant aujourd'hui à la commune de Vernier, l'étang a retrouvé un équilibre écologique, grâce à l'introduction du plancton animal et végétal, de mollusques, d'insectes et de batraciens.



F4

### AVENUE DE FEUILLASSE

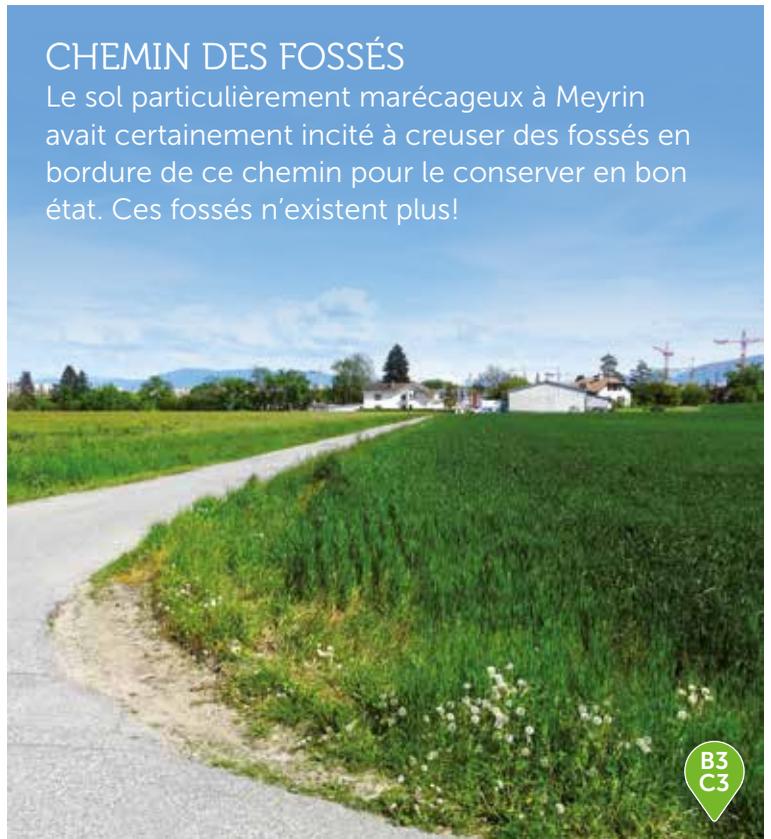
Le vocable «feuillasse», terrain planté de feuillus, rappelle la couverture végétale de la région. C'est le nom qui a été donné à un domaine et à une maison forte construite à la fin du XV<sup>e</sup> siècle par une famille noble de Savoie. Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, le domaine du château de Feuillasse fut racheté par le conseiller de Genève Jean Trembley, puis il appartient à d'autres familles (Pingon, Perrault de Jotemps). Restauré en 1905, il a été la maison de retraite de la «Société de l'oeuvre des vieillards incurables français». Il est actuellement loué à l'Hospice général.



D5

### CHEMIN DES FEUILLUS

Comme plusieurs autres appellations à Meyrin, celle-ci évoque la région boisée d'arbres à feuilles.

B3  
C3E4  
E5

### RUE DE LA GOLETTE

Golette est une déformation de «goulette», nom d'un ancien lieu-dit. En vieux français, une goulette signifie «canal» ou «rigole». Il s'agit d'une allusion aux canaux qui avaient pour but de drainer les marécages de la commune.



## CHEMIN DU GRAND-PUITS

Le Grand-Puits évoque le puits à courant d'air ou puits soufflant, déjà cité au XVII<sup>e</sup> siècle et qui existe encore. Il s'agit d'un trou de 25 mètres de profondeur et d'un mètre cinquante de diamètre. Initialement situé sur le sol, l'orifice du puits d'origine a été recouvert à la suite de travaux routiers dans les années 1990, mais le souffle d'air a été canalisé jusqu'à la façade d'une maison située à l'angle de la rue Virginio-Malnati et du chemin du Grand-Puits. Grâce à la porosité du sol et aux terres marécageuses, il réagit en fonction des conditions atmosphériques:

- en aspirant par temps de bise et de beau temps
- en expirant pendant les dépressions.

Pendant longtemps, ce puits a aussi servi de point d'eau principal pour Meyrin.

## CHEMIN DU JONC

Le jonc, appelé aussi lin des marais, évoque les marécages. Sa tige était employée pour la fabrication de cordes et d'objets de vannerie. Ce nom pourrait aussi être une déformation d'«Oujon», une chartreuse située près d'Arzier dans le canton de Vaud et qui, dès le XII<sup>e</sup> siècle, possédait une métairie dans la zone de ce chemin. (Voir «Le Jonc, vieille demeure historique cachée au centre d'un bois mystérieux»).



## CHEMIN DES ITALIES

«Italies» est une déformation d'un ancien lieu-dit «Les Etalies», proche de ce chemin. Ce nom, dérivé de taillis, rappelle que la campagne meyrinoise, au XVIII<sup>e</sup> siècle, était recouverte de broussailles et d'arbustes épineux.

## CHEMIN DES LÉCHÈRES

Ce nom évoque un lieu-dit. Il vient du vieux français «laiche». Il s'agit d'herbe des marais, tels les fougères et les roseaux.





### CHEMIN DE LA MAILLE

Par hypothèse, on peut supposer que la maille, du latin «macula», tache, désigne une parcelle boisée qui formait une tache au milieu des marécages. Ce chemin conduit au Terrain Jakob.



### CHEMIN DE LA MAROQUETTE

La marouette est un petit échassier de la famille des râles. Elle niche dans les herbes hautes des marais ou des prés humides.



G3  
H3

### CHEMIN DU MARAIS-LONG

Ce toponyme évoque la région marécageuse de la commune. Jusqu'au siècle dernier, de nombreux marais recouvraient notre territoire... et l'un devait avoir une forme allongée!

### PARC DES MICOCOULIERS

21 micouliers sont plantés dans ce parc communal situé à l'arrière du Centre commercial. Les micouliers représentent un genre d'arbres d'environ 60 à 70 espèces, arbres à feuilles caduques répandus dans des régions tempérées chaudes de l'hémisphère nord. Le bois du micoulier, résistant et flexible, est utilisé pour la fabrication de manches d'outils et d'autres objets.



F3

### ROUTE DES MOULIÈRES

Ce nom d'un lieu-dit, situé aujourd'hui dans la zone industrielle de la Zimeysa, évoque les zones humides de la région. Seule une petite section de cette route se trouve sur le territoire de Meyrin.



C6



### CHEMIN DES NOYÈRES

Cette dénomination, qui date de 2009, rappelle le caractère rural de Meyrin et fait allusion à un noyer se trouvant à proximité du chemin.



### ROUTE DU NANT-D'AVRIL

Cette route porte le nom d'un petit ruisseau (nant) prenant sa source dans les marais des Crêts à Mategnin. Il coulait à cet endroit mais il est maintenant canalisé, passant sous diverses constructions. Ce nant réapparaît sur la commune de Satigny.



### CHEMIN DES PAPILLONS

Cette appellation, datant de 1932, est un hommage à un collectionneur de papillons qui résidait dans ce chemin! M. Valombré, propriétaire à Cointrin sur le chemin qui deviendra le chemin des Papillons, a répondu ainsi au maire de Meyrin qui lui demandait s'il avait une proposition de dénomination: «Je vous proposerais de nommer ce chemin (...) le sentier des Papillons (...). Ces charmantes bestioles que mon père a tant étudiées méritent bien aussi un petit honneur». On prétend aussi, étant donné la proximité de l'aéroport, que l'origine de ce nom serait due à la comparaison entre les avions et les papillons!



### CHEMIN DU PLANTIN

Ce chemin évoque la plante connue sous le nom de «plantain», aux propriétés diurétique et cicatrisante. On connaît aussi les bonbons antitussifs. Sur le plan Mayer de 1829, ce lieu-dit porte encore le nom de «Aux plantes».

### CHEMIN DE LA PLANCHE

Les planches, au XVIII<sup>e</sup> siècle, permettaient le passage d'un cours d'eau (ici, peut-être le Veyrot qui, selon le plan Mayer de 1829, passait à cet endroit). Ce chemin, invisible actuellement, réapparaîtra en bordure de la route de Meyrin, lorsque le quartier des Vergers sera terminé.

C4  
D4



H6  
J5

### ROUTE DE PRÉ-BOIS

Ce nom vient d'une malformation de «pré-de-buis», soit un champ parsemé de buis: des arbustes au feuillage toujours vert.



E1  
F2

### CHEMIN DU PRÉ-D'AVRIL

Dans le mot «avril» on retrouve la racine celtique «ava», eau. «Pré d'Avril» pourrait donc se dire «pré des marécages». Ce chemin jouxte le marais des Crêts qui se trouve dans la réserve naturelle de Mategnin.



16

### CHEMIN DES RAMEAUX

Ce chemin, dénommé en 1932, évoque les bois qui recouvraient autrefois la région de l'aéroport.

### CHEMIN RIAN'T-BOSQUET

Il s'agit certainement d'une appellation donnée en souvenir d'un buisson très fleuri!

### CHEMIN DE LA RAMÉE

Une ramée désigne les branches d'un arbre, coupées avec leurs feuilles. Le tracé de ce chemin a été accepté par le Conseil municipal en 1924.



F5  
F6

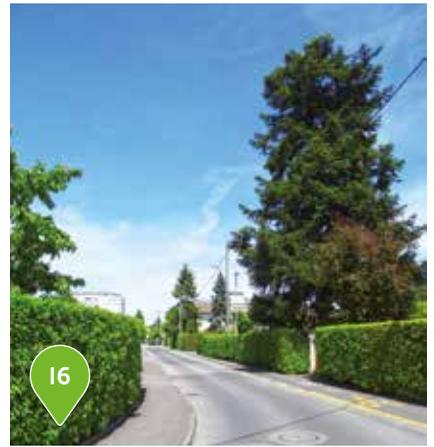


J5



## CHEMIN DU ROUSSILLON

Roussillon est un dérivé de «rossel», diminutif de roux. Il s'agit vraisemblablement d'une allusion à la couleur qu'avaient autrefois les paysages marécageux de Meyrin.



## CHEMIN DU RUISSEAU

Ce nom rappelle le nant d'Avanchet, aujourd'hui canalisé, qui coulait depuis le Grand-Saconnex jusqu'au Rhône.



## CHEMIN DES SAPINS

Autrefois le quartier de Cointrin était une région très boisée.

## CHEMIN TERROUX

«Terroux» est un nom issu d'un mélange de «terrous», qui, en vieux français, signifie «de terre» et de l'adjectif «terreux».

En 1945, lorsque l'on donna ce nom à cette voie qui relie Cointrin au Grand-Saconnex, celle-ci n'était qu'un petit chemin de terre. A noter qu'il existait aussi à Cointrin, au début du siècle, une famille Terroux qui a notamment vendu du terrain à la commune, en 1912, pour y construire l'école de Cointrin.



## CHEMIN DES TERREAUX

En patois genevois, les terreaux désignent des petites rigoles servant à l'écoulement de l'eau au bord des champs et des chemins. Ces terreaux permettaient, dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, de drainer l'eau des marécages de Meyrin pour irriguer les champs aux alentours.



## AVENUE DE VAUDAGNE

Vaudagne est dérivé de «waldania», issu du germain «wald» (forêt). Ce nom évoque donc un paysage forestier alors qu'au XVII<sup>e</sup> siècle, la région était surtout recouverte de marais et de broussailles. Autre hypothèse: Vaudagne serait associé au «vaudai» signifiant sorcier ou diable. Ce lieu était donc peut-être considéré comme ensorcelé et dangereux pour les hommes et le bétail. Sur le plan Mayer de 1829, cette route porte le nom de Route de Ferney.

D4  
F3E4  
F3

## RUE DES VERNES

«Verne» vient du gaulois «uerna»: lieu humide, marais, marécage. Par extension, les Vernes désignent les aulnes ou des arbres peuplant des régions humides. Il est intéressant de noter que lors de la création de cette rue, à la construction de la Cité, elle avait été dénommée rue des Vernets, reprenant le nom d'un chemin plus ancien, le chemin des Vernets. En 1977, elle a été changée en rue des Vernes en raison de la confusion avec «Les Vernets» qui se trouvent en ville de Genève.



G2

## CHEMIN VERT

Ce nom pourrait faire allusion à la couleur dominante de la région, mais il résulte vraisemblablement d'une orthographe erronée du mot verre (verne ou vergne) qui, en patois, signifie aulne (voir rue des Vernes).

## RUE DE VEYROT

La racine celtique «var» évoque l'eau. Le Veyrot est un petit ruisseau proche du Nant d'Avril. Autrefois, ces cours d'eau étaient le lieu de rencontre des pêcheurs d'écrevisses. Ils sont aujourd'hui canalisés.

B5  
C5



# UNE RENOMMÉE INTERNATIONALE

Deux institutions, l'aéroport et le CERN, ont contribué au développement et à la renommée de Meyrin.

## L'AÉROPORT

Un certain nombre de rues proches de l'aéroport font référence au monde de l'aviation.



### CHEMIN DES AILES

Cette dénomination récente évoque certainement la proximité des avions et non pas les ailes des oiseaux qui nichaient dans la région!

16  
J5

## ROUTE DE L'AÉROPORT

Genève ayant été choisie comme siège de la Société des Nations, une loi fut promulguée en 1920, qui déclara d'utilité publique la création d'un champ d'aviation. Le «terrain vague» de Cointrin fut choisi par l'Etat de Genève pour développer l'aéroport intercontinental que l'on connaît aujourd'hui.



15  
J5



## AVENUE LOUIS-CASAI

Menant à l'aéroport, la route qui s'appelait «route de Cointrin» est devenue «avenue Louis-CASAI» en 1968, en hommage au conseiller d'Etat Louis-Casai (1888-1955) auquel on doit l'agrandissement de l'aéroport dans les années 1940. Un pari osé, en période de guerre, qui permit à l'aéroport de Cointrin de devenir une des principales bases de l'aviation européenne alors que les aéroports étrangers étaient inutilisables à la suite de la guerre.



## RUE ALEXANDRE-LIWENTAAL

Alexandre Liwentaal (1868-1940) fut un des pionniers de l'aéronautique suisse. Il construisit des planeurs, des ballons à gaz et des dirigeables. En 1909, il fit décoller à Vernier, en direction de Cointrin, le premier avion construit en Suisse, «La Libellule». Il organisa le premier meeting aérien de Suisse.



### CHEMIN AGÉNOR-PARME LIN

Agénor Parmelin (1884-1917), vaudois établi à Genève, fut l'un des pionniers de l'aviation. Il fit des vols en haute altitude: en 1914, il réussit à survoler le massif du Mont-Blanc et fut fêté comme un véritable héros. Peu après, ne pouvant être incorporé dans l'aviation militaire suisse, l'armée n'acceptant pas les pilotes mariés, il rejoignit l'Italie et organisa une école d'aviation. Il perdit la vie aux commandes d'un hydravion lors d'un vol d'essai au-dessus du lac Majeur.



### CHEMIN ET PASSERELLE EMILE-TADDEOLI

Le genevois Emile Taddéoli (1879-1920) fut un pilote de la première heure : vélo, motocyclette, voiture puis avion dès 1909. Il fut le premier à atteindre, en avion, l'altitude de 2000 mètres et fit de nombreux vols acrobatiques, dont l'un lui coûta la vie. Il milita pour la création des troupes suisses d'aviation et de son corps de pilotes. Il n'y sera d'ailleurs pas accepté car il était marié! Il participa à une centaine de meetings.

### RUE ROBERT-ADRIEN-STIERLIN

Robert-Adrien Stierlin (1926-1969), meyrinois, fut le premier constructeur suisse d'un hélicoptère. Il était ingénieur mécanique au CERN. Jusqu'en 2000, cette rue n'était pas distincte de la route de Prévessin dont elle constituait la première section.



# LE CERN (Centre Européen de Recherche Nucléaire)

## PARC DE LA DÉCOUVERTE C4

Il fait référence à la proximité du CERN et à ses recherches scientifiques, qui ont abouti à de nombreuses découvertes, notamment dans le domaine des lois de l'univers.

## ALLÉE DE L'ÉQUILIBRE D3 E4

Ce nom, d'une coopérative d'habitation présente aux Vergers, évoque l'ex-Palais de l'Équilibre de l'Expo'02, devenu le Globe de la Science et de l'Innovation du CERN. Il a aussi pour but de noter l'équilibre entre la ville et la campagne, la nature et le bâti, l'harmonie entre les habitants.

## ALLÉE DE L'INNOVATION D4 E4

Le quartier des Vergers est très proche de deux lieux où l'innovation joue un rôle prépondérant : la zone industrielle (Zimeysa) et le CERN (Globe de la Science et de l'Innovation).

## ALLÉE DE LA SCIENCE D4 E4

Ce nom évoque la proximité du CERN et notamment du Globe de la Science et de l'Innovation.

E4

## CHEMIN DES ORIGINES

Ce nom fait allusion aux recherches effectuées au CERN, qui visent à connaître les origines du monde. Le chemin accueille d'ailleurs une étape du «Passport Big Bang», un parcours didactique expliquant les recherches du CERN sur la matière et l'univers. Il peut aussi faire référence aux origines multiples des habitants de Meyrin.



# LE CINEMA SUISSE ROMAND

Plusieurs noms de rues du quartier des Vergers font référence au renouveau du cinéma suisse dans les années 1960, sous l'impulsion du Groupe 5 (Michel Soutter, Alain Tanner, Claude Goretta, Jean-Louis Roy, Yves Yersin). Ce renouveau a eu lieu à l'époque de la construction de la Cité de Meyrin et Genève y a joué un rôle important par le biais de la RTS.

## PROMENADE DES APPRENTIS

Cette appellation fait référence au film «Les Apprentis» (1964) d'Alain Tanner, réalisateur genevois. Elle souligne aussi la volonté de la Commune de Meyrin de soutenir la formation des jeunes.

D4

## RUE DES ARPENTEURS

Cette dénomination évoque le film «Les Arpenteurs» (1972) du cinéaste suisse Michel Soutter. Elle fait aussi allusion aux arpenteurs (géomètres) qui sont intervenus au début de la construction du quartier des Vergers... qu'il sera possible d'arpenter à pied en toute quiétude.

D4

## PROMENADE DE LA DENTELLIÈRE

Ce nom évoque le film «La Dentellière» (1977) du réalisateur genevois Claude Goretta. Il rappelle aussi les activités des paysannes qui, à l'époque où Meyrin était un village agricole, s'adonnaient à la dentellerie.

D4

## ALLÉE DES PETITES FUGUES

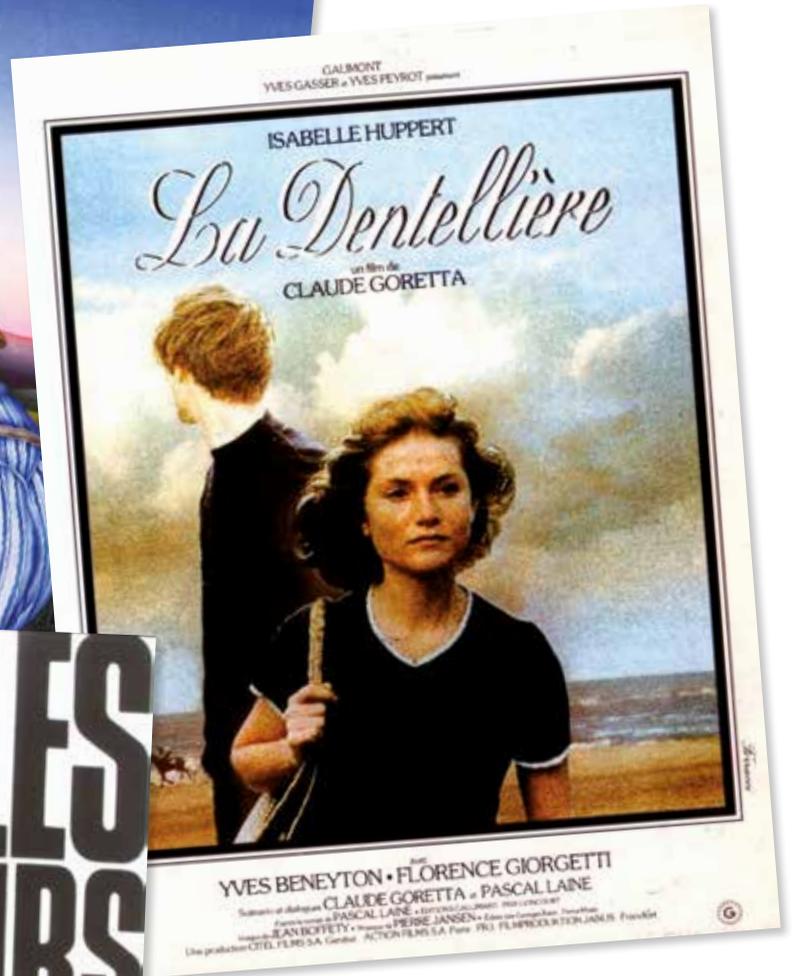
«Les Petites Fugues» (1979) est un film d'Yves Yersin, réalisateur et producteur de télévision suisse. Cette allée se situant en bordure du quartier des Vergers, ses habitants pourront s'échapper, «fuguer», vers la proche campagne ou prendre le tram à proximité.

D4

## ESPLANADE DES RÉCRÉATIONS

Cette appellation fait référence au film «Récréations» (1970) du réalisateur genevois Jean-Louis Roy. Dans le quartier des Vergers, cette esplanade est un endroit où l'on peut se rencontrer, se détendre, se distraire.

D4





# LES INCLASSABLES

## PROMENADE DE CORZON

«Corzon» est un patronyme qui évoque un lieu-dit.



E3  
E4



E4  
E5

## CHEMIN ROUGE

Il s'agit du chemin piétonnier, recouvert d'un enrobé rouge, qui traverse la Campagne Charnaux.



E5  
F5

## CHEMIN DU JARDIN-ALPIN

Le Jardin alpin a été créé par Amable Gras (1872-1952) au début du XX<sup>e</sup> siècle. A. Gras était commerçant de textiles et il habita la villa qui portait le nom de «Montgardin», sa localité d'origine dans les Hautes Alpes (France). Il y aménagea un jardin alpin avec rocaille, petit lac et ruisseau qui acquit rapidement une renommée internationale. Il recense près de 2000 espèces d'arbres, arbustes, plantes herbacées et fleurs. Le Jardin alpin est devenu propriété de la commune en 1960.



## AVENUE SAINTE-CÉCILE

Sainte-Cécile est le nom d'une ancienne propriété familiale située près de l'actuelle avenue Sainte-Cécile. Cette appellation a été donnée par une de ses propriétaires, la comtesse de Saint-Bon (1851-1943), qui aimait beaucoup la musique, le chant en particulier, et qui voulut ainsi rendre hommage à la patronne des musiciens. A Meyrin, Madame de Saint-Bon semble s'être occupée d'une chorale de jeunes filles. La propriété a disparu lors de la construction de la Cité.



## CHEMIN DE LA VIOLETTE

Bien qu'elle pourrait faire référence à la fleur, cette dénomination, datant de 1927, se rapporte plus vraisemblablement à Joseph Du Chesne, seigneur de la Violette, qui possédait, au XVI<sup>e</sup> siècle, le château du Jonc situé sur la commune du Grand-Saconnex, non loin du chemin de la Violette. Joseph Du Chesne (1546-1609) était médecin, écrivain et diplomate. Il fut ambassadeur de France auprès de Genève et des cantons suisses.

# INDEX

Route de l'Aéroport.....	42	Chemin de l'Etang.....	34	Chemin du Plantin.....	38
Chemin des Ailes.....	42	Avenue de Feuillasse.....	35	Chemin des Pommeries.....	22
Promenade des Apprentis.....	46	Chemin des Feuillus.....	35	Route de Pré-Bois.....	39
Chemin des Arbères.....	32	Passage de la Fin.....	10	Rue de Pré-Bouvier.....	23
Rue des Arpenteurs.....	46	Rue H.-C.-FORESTIER.....	30	Chemin du Pré-d'Avril.....	39
Promenade des Artisans.....	16	Chemin des Fossés.....	35	Route de Prévessin.....	11
Rue des Ateliers.....	16	Chemin de Franchevaux.....	9	Rue de la Prulay.....	23
Promenade de l'Aubier.....	32	Rue GILBERT.....	25	Chemin des Rameaux.....	39
Chemin de l'Avanchet.....	32	Rue de la Golette.....	35	Chemin de la Ramée.....	39
Chemin des Avettes.....	32	Chemin du Grand-Puits.....	36	Esplanade des Récréations.....	46
Chemin de la Badiule.....	18	Chemin Grenet.....	20	Avenue Louis-RENDU.....	31
Chemin des Batailles.....	8	Chemin Léon-GUERCHET.....	25	Chemin Riant-Bosquet.....	39
Chemin Bel-Horizon.....	33	Allée de l'Innovation.....	45	Chemin de Riantbosson.....	23
Rue de la Bergère.....	18	Chemin des Italies.....	36	Chemin Edmond-ROCHAT.....	29
Chemin de la Berne.....	8	Chemin du Jardin-Alpin.....	48	Chemin Rouge.....	48
Avenue François-BESSON.....	24	Chemin du Jonc.....	36	Chemin du Roussillon.....	40
Chemin de Bois-Carré.....	33	Rue du Cardinal-JOURNET.....	30	Chemin du Ruisseau.....	40
Promenade de Bois-Clair.....	33	Rue Emma-KAMMACHER.....	31	Avenue Sainte-Cécile.....	49
Rue du Bois-du-Lan.....	33	Rue Alphonse-LARGE.....	28	Chemin des Sapins.....	40
Rue des Boudines.....	6	Rue des Lattes.....	20	Route de Satigny.....	15
Chemin du Bournoud.....	33	Chemin des Léchères.....	36	Allée de la Science.....	45
Passage du Bovairon.....	19	Rue LECT.....	13	Rue Robert-Adrien-STIERLIN.....	44
Rue des Bugnons.....	34	Rue Alexandre-LIWENTAAL.....	43	Chemin Adrien-STOESSEL.....	29
Chemin Alphonse-CAILLAT.....	24	Avenue Jacob-Daniel-MAILLARD.....	28	Chemin et passerelle Emile-	
Rue de la Campagne-CHARNAUX.....	30	Chemin de la Maille.....	37	TADDEOLI.....	44
Avenue Louis-CASAI.....	43	Chemin de Maisonnex.....	10	Chemin des Terreaux.....	40
Chemin de la Cascade.....	34	Rue Virginio-MALNATI.....	28	Chemin Terroux.....	40
Chemin des Ceps.....	19	Route du Mandement.....	10	Chemin de la Tour.....	11
Promenade des Champs-Fréchets.....	12	Chemin du Marais-Long.....	37	Avenue de Vaudagne.....	41
Place des Cinq-Continents.....	7	Rue Moïse-MARCINNES.....	28	Chemin Antoine-VERCHÈRE.....	31
Chemin de la Citadelle.....	9	Chemin de la Marouette.....	37	Rue des Vernes.....	41
Chemin des Communaux.....	19	Avenue de Mategnin.....	14	Chemin Vert.....	41
Rue des Coopératives.....	7	Route de Meyrin.....	14	Rue de Veyrot.....	41
Chemin des Corbilletes.....	34	Parc des Micocouliers.....	37	Chemin du Vieux-Bureau.....	11
Promenade de Corzon.....	48	Route des Moulières.....	37	Chemin de la Violette.....	49
Chemin des Crêts.....	34	Route du Nant-d'Avril.....	38	Allée du Voisinage.....	7
Parc de la Découverte.....	45	Chemin des Noyères.....	38	Rue des Voituriers.....	17
Rue André-De-GARRINI.....	24	Chemin des Origines.....	45		
Chemin De-JOINVILLE.....	12	Chemin des Ouchettes.....	21		
Chemin de Delay.....	9	Chemin des Papillons.....	38		
Rue De-LIVRON.....	13	Chemin Agéonor-PARME LIN.....	44		
Promenade de la Dentellière.....	46	Chemin Salomon-PENAY.....	29		
Place de la Diversité.....	7	Chemin de la Perche.....	21		
Avenue Auguste-François-DUBOIS.....	25	Chemin PERRAULT-De-JOTEMPS.....	15		
Chemin de l'Enclos.....	20	Allée des Petites Fugues.....	46		
Rue des Entreprises.....	17	Route François-PEYROT.....	31		
Chemin de l'Épinglier.....	17	Chemin des Picottes.....	22		
Allée de l'Équilibre.....	45	Chemin de la Planche.....	38		

N.B. L'appellation «chemins» regroupe toutes les voies de communication (rues, routes, promenades, avenues, etc.)

# SOURCES

## ARCHIVES

ARCHIVES DE LA COMMUNE DE MEYRIN

## SOURCES IMPRIMEES

BRULHART, Armand et DEUBER-PAULI, Erika  
Arts et Monuments – Ville et Canton de Genève  
Berne: Société d'histoire de l'art en Suisse – 1993

CATTIN, Florence, et al.  
Dictionnaire toponymique des communes suisses – Payot, 2005

DUMONT, Eugène-Louis  
Histoire de Meyrin – Meyrin, 1991

MEMOIRE DU GRAND-SACONNEX  
Le Jonc, vieille demeure historique cachée au centre d'un bois mystérieux – Les cahiers de la  
Mémoire du Grand-Saconnex n°3, avril 2008

PITTARD, Pierre  
Profil de Vernier – Vernier, 1975

PREDEBON, Ottavio et MALGOUVERNE, Alexandre  
Christianisme à Meyrin. Mille ans de joie et de tribulations – Meyrin, 2009

WALTER, Corinne et LOUIS-COURVOISIER, Micheline  
Dictionnaire des communes genevoises: rues, chemins, lieux-dits – Genève: Promo édition, 1985

## SOURCES EN LIGNE

DICTIONNAIRE HISTORIQUE DE LA SUISSE: <http://www.hls-dhs-dss.ch/f/home>

NOMS GEOGRAPHIQUES DU CANTON DE GENEVE: <http://ge.ch/noms-geographiques/>

# REMERCIEMENTS

à l'Association «Mémoires de Meyrin»

à la Fondation Meyrinoise du Casino

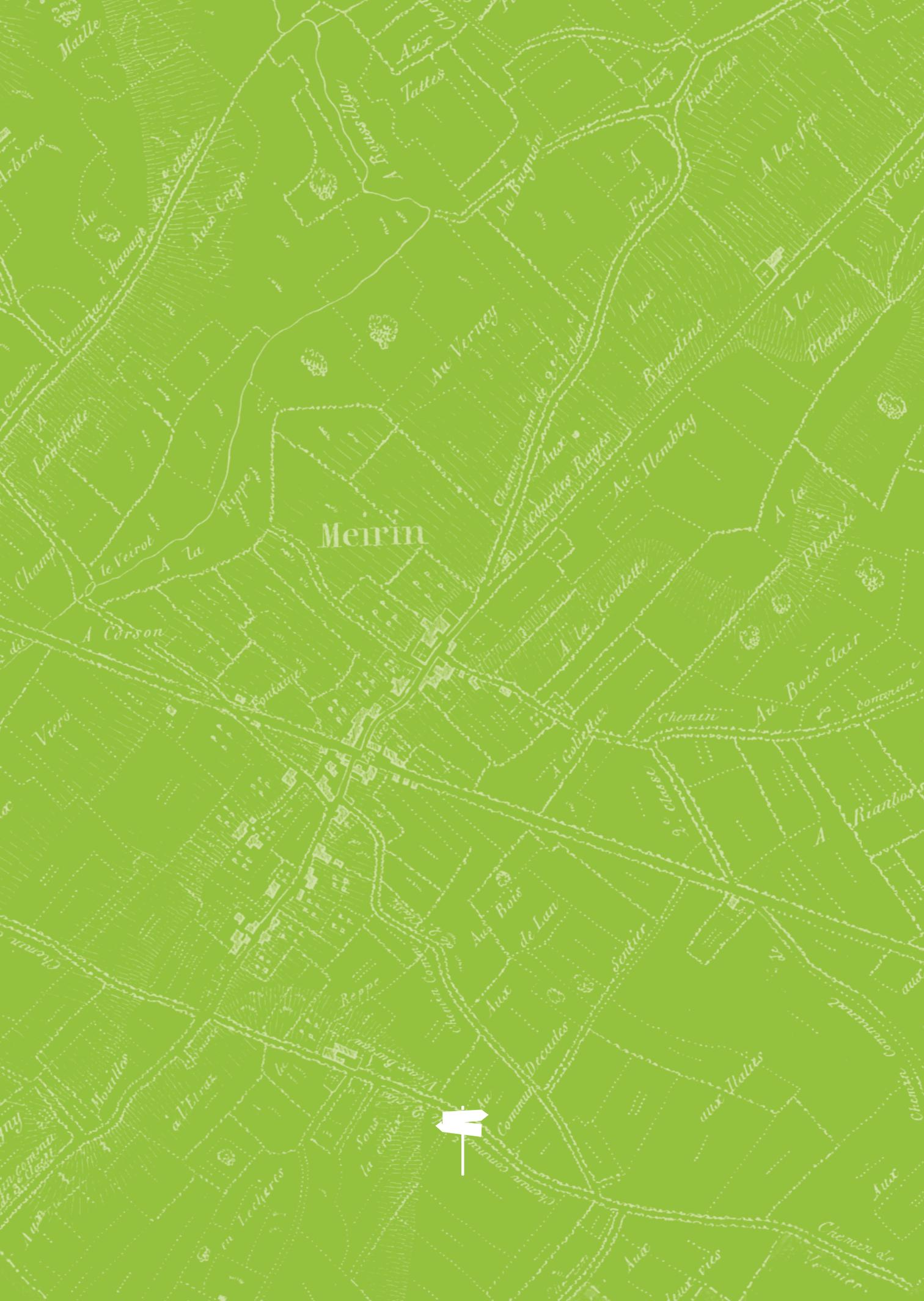
à François Beuret,  
archiviste de la commune de Meyrin,  
pour sa fructueuse collaboration.



Conception et mise en page: Outline Communication, Meyrin

Impression: Color Offset, Meyrin

Meyrin, septembre 2017



Meirin

